

100 FICHES

pour

réussir en ESH

(économie, sociologie, histoire du monde contemporain)

**Méthodes pour la dissertation,
outils de révision, modèles de formalisation**

Lou Dumez

Diplômée de Sciences Po Lille
Agrégée de sciences économiques et sociales
Professeure en CPGE



Retrouvez toute la collection

50/100 fiches

sur notre site

librairie.studyrama.com

Édition : Myriam Pasek

Maquette et mise en page : Loïc Pennanéac'h

Infographies : Carl Voyer

© Bréal, février 2026.

Toute reproduction même partielle interdite.

ISBN : 978 2 7495 5830 1

Avant-propos

L'ESH (économie, sociologie et histoire du monde contemporain) est l'une des disciplines évaluées par les écoles de commerce à l'occasion des concours organisés pour les classes préparatoires aux Grandes Écoles voie économique et commerciale générale (CPGE ECG). Il existe plusieurs épreuves (en 2025, une dans le cadre du concours ECRICOME et deux dans le cadre de la BCE) qui prennent néanmoins toutes la forme d'un sujet de dissertation à traiter en 4 heures sans documents. Cet ouvrage a pour vocation d'accompagner les étudiants dans la préparation de cet exercice.

La dissertation est un exercice complexe souvent redouté des candidats qui ont tendance à considérer comme une fatalité le fait d'être « bon » ou « mauvais » en dissertation. Mais raisonner ainsi est une erreur : dissenter ne va pas de soi, cela suppose l'application d'une méthode et de règles qui ont été intériorisées grâce à un apprentissage particulier. Souvent perçues comme des contraintes, la maîtrise de cette méthode et l'acquisition de ces règles doivent au contraire devenir les points d'appui et de repère de l'étudiant pour réussir l'exercice, et ce quel que soit le sujet proposé. Présenter ces règles et fournir une méthode synthétique est l'objectif de cet ouvrage. Il ne s'agit pas simplement de rappeler les attentes formelles de la dissertation d'ESH, mais de s'inspirer à la fois des témoignages des étudiants de CPGE et des rapports de jury des écoles de commerce, pour proposer des conseils concrets et pratiques, facilement applicables par les étudiants et transposables à n'importe quel sujet. Cette méthode sera présentée à travers 10 fiches dans la première partie de l'ouvrage. Celle-ci comprend également 10 exemples d'outils de révision qui visent à illustrer certains des conseils de préparation donnés précédemment. Portant sur diverses parties du programme d'ESH, les étudiants pourront s'en inspirer à la fois pour construire leurs propres fiches de révision (fiches de cours, fiches « Mémo », fiches « Sujets ») mais également pour s'entraîner aux divers exercices qui permettent de bien préparer la dissertation (construction d'un plan détaillé ou insertion d'un graphique par exemple).

Par ailleurs, depuis quelques années, les écoles insistent fortement sur l'importance de recourir à la formalisation afin de rendre le raisonnement économique plus rigoureux. Si ces attentes semblent avoir été entendues par les candidats qui introduisent de plus en plus d'équations et de graphiques dans leurs dissertations, les rapports de jury déplorent de nombreuses erreurs et maladresses dans ces tentatives de formalisation. La seconde partie de l'ouvrage propose une liste non exhaustive d'outils de formalisation classés en fonction des grandes thématiques du programme d'ESH de la voie ECG. Chacune de ces 80 fiches est construite sur une page : ce n'est pas un cours mais un exemple de la manière dont tel graphique ou telle équation peuvent être utilisés de façon synthétique au sein d'une copie. Il s'agit en effet d'être capable d'aller à l'essentiel afin de respecter le format de l'épreuve qui reste une dissertation.

Manuel d'accompagnement des candidats aux concours de la voie ECG, ce « 100 fiches » peut également s'avérer utile pour tout étudiant qui souhaiterait progresser dans la formalisation du raisonnement économique. Nous espérons que la méthode et les outils proposés vous aideront à réussir cet exercice exigeant mais extrêmement stimulant qu'est la dissertation en économie.

L'auteur

Sommaire

PARTIE I La méthode et les outils pour se préparer à la dissertation d'ESH

La méthode de la dissertation en dix étapes	11
1. L'analyse : comprendre les attentes du sujet	12
2. Le plan provisoire : cadrer le sujet	14
3. La problématique : identifier les problèmes du sujet	17
4. Le plan détaillé : structurer la réponse au sujet	19
5. La conclusion : synthétiser la réponse au sujet	22
6. L'introduction : accrocher et présenter le sujet	25
7. La rédaction : développer l'argumentation	28
8. La formalisation : insérer de la rigueur	31
9. La préparation : s'entraîner avant le concours	33
10. Le jour de l'épreuve : l'organisation	36
Des exemples d'outils pour se préparer à la dissertation en ESH	39
11. Un exemple de fiche de cours – Balance des paiements et changes	40
12. Un exemple de fiche « Mémo » – La mondialisation économique	42
13. Un exemple de fiche « Sujets » – Politiques structurelles et défaillances de marché	45
14. Un exemple de plan détaillé – Faut-il renoncer à la mondialisation au nom de la souveraineté économique ?	47
15. Un exemple de plan détaillé – Décarbonation et réindustrialisation	49
16. Un exemple de plan détaillé – Faut-il craindre l'inflation ?	51
17. Un exemple de conclusion – Comment répartir les fruits de la croissance ?	53
18. Un exemple d'introduction – Zone euro : un rempart contre les crises financières ?	54
19. Un exemple d'insertion de graphique – Le chômage est-il le résultat des déséquilibres du marché du travail ?	55
20. Un exemple d'insertion d'équation – Une nation doit-elle recourir au dumping pour gagner en compétitivité ?	57

PARTIE II Les outils de formalisation

Microéconomie : consommateur, producteur et équilibre du marché	61
21. L'équilibre du consommateur	62
22. La boîte d'Edgeworth	63
23. L'optimum du producteur à court terme en CPP	64
24. L'équilibre du producteur	65
25. Concurrence et retour à l'équilibre	66
26. Équilibre concurrentiel et optimum de Pareto	67
27. Le diagramme du <i>cobweb</i>	68
28. Les effets d'un choc d'offre	70
29. Les effets d'un choc de demande	71
30. Les élasticités	72
Les fondements de l'économie : acteurs, fonctions et financement	73
31. Du PIB à la croissance économique	74
32. Les indicateurs sur les entreprises	75
33. La fonction d'investissement keynésienne	76
34. Les indicateurs sur les ménages	78
35. La fonction de consommation keynésienne	79
36. La théorie du cycle de vie de Modigliani	80
37. Les indicateurs démographiques	81
38. Taux d'intérêt réel et taux d'intérêt nominal	82
39. La courbe des taux	83
40. Multiplicateur et diviseur de crédit	85
Croissance et développement	87
41. La fonction de production Cobb-Douglas	88
42. L'instabilité de la croissance chez Harrod Domar	89
43. Le modèle de l'oscillateur	90
44. Le modèle de Solow	91
45. La frontière technologique	93
46. La courbe de Kuznets	95
47. La courbe de l'éléphant	96
48. La courbe de Lorenz et l'indice de Gini	97
49. La courbe de Kuznets environnementale	98
50. L'équation de Kaya	99

L'intervention économique des pouvoirs publics	101
51. Les multiplicateurs keynésiens	102
52. IS-LM et politiques keynésiennes	103
53. IS-LM-BP et politiques keynésiennes	104
54. Le modèle offre globale – demande globale	105
55. Les indicateurs de soutenabilité de la dette	106
56. Prix plancher et prix plafond	107
57. Les externalités négatives	108
58. Les externalités positives	109
59. La mise en place d'une taxe	110
60. La mise en place de quotas	111
Déséquilibres macroéconomiques : inflation et chômage	113
61. La mesure de l'inflation	114
62. Les indicateurs sur l'emploi et le chômage	115
63. L'analyse néoclassique du marché du travail	116
64. Le diagramme à 45 °C	117
65. Le modèle DMP et la courbe de Beveridge	118
66. Le modèle WS-PS	119
67. La courbe de Phillips traditionnelle	120
68. Courbe de Phillips et anticipations	121
69. Le NAIRU	122
70. Actualisation de la courbe de Phillips	123
Concurrence imparfaite, stratégies des firmes et politiques de concurrence	125
71. Les indicateurs de mesure de la concurrence	126
72. Concurrence et surplus des consommateurs	127
73. Concurrence et baisse des profits	128
74. Le duopole de Cournot	129
75. Cartels et dilemme du prisonnier	130
76. L'équilibre du monopole	131
77. L'équilibre du monopole naturel	132
78. Monopole naturel et tarification au coût marginal	133
79. Monopole naturel et tarification au coût moyen	134
80. Concurrence et innovation	135

La mondialisation économique	137
81. Mesurer le commerce international	138
82. L'indice Grubel-Lloyd	139
83. Le paradigme OLI	140
84. L'avantage comparatif révélé	142
85. La courbe du sourire	143
86. Les étapes de cycle de vie du produit	144
87. La dégradation des termes de l'échange	145
88. Droits de douane et bien-être	146
89. Bien-être et intégration économique	147
90. Intégration et externalités de connaissances	148
La mondialisation financière	149
91. Mesurer la mondialisation financière	150
92. Les soldes de la balance des paiements	151
93. La position extérieure nette	152
94. L'équation des déséquilibres en économie ouverte	153
95. Taux de change réel et taux de change nominal	154
96. La théorie de la parité du pouvoir d'achat	155
97. Le modèle de Dornbusch	156
98. Le triangle des incompatibilités de Mundell	157
99. La courbe en J	158
100. Le triangle des incompatibilités de Rodrik	159

PARTIE I

**La méthode et les outils
pour se préparer à
la dissertation d'ESH**

La méthode de la dissertation en dix étapes

L'analyse : comprendre les attentes du sujet

La première étape de la dissertation est décisive et consiste à « analyser le sujet ». Derrière cette expression un peu vague qui fait souvent peur aux étudiants, on peut distinguer deux exercices à réaliser sur un brouillon sur lequel on aura préalablement recopié l'intitulé du sujet au centre de la feuille (brouillon 1). Ces exercices doivent permettre de comprendre les attentes du sujet.

1 Décortiquer le sujet

La première phase de l'analyse du sujet consiste à le « décortiquer », c'est-à-dire l'étudier dans le détail, « petit bout par petit bout », en s'interrogeant sur le sens de chaque mot pris séparément. Pour cela, il faut définir les termes scientifiques, c'est-à-dire les termes économiques et sociologiques importants pour lesquels on doit normalement disposer d'une définition la plus précise et rigoureuse possible (« croissance », « inégalités », « mondialisation », « taux de change », etc.), mais aussi s'interroger sur la signification des autres termes en leur trouvant des synonymes (quel est le lien suggéré par la conjonction de coordination « et » ? que signifie « compatible » ? « lutter » ? « encore » ? par quoi puis-je remplacer « faut-il », ou bien l'expression « doit-on » ?).

2 Étudier le sujet dans sa globalité

À partir du travail précédent il sera plus facile d'aborder la seconde phase de l'analyse du sujet qui consiste à l'étudier dans sa globalité en essayant de donner du sens à la formulation proposée. En utilisant les définitions, sens et synonymes répertoriés lors de la phase précédente, il faut alors se demander quelles sont les différentes questions sous-entendues par le sujet ? Et pourquoi ce sujet est-il proposé : quelle difficulté, quel problème met-il finalement en avant ?

3 Les erreurs à éviter

Parmi les **erreurs classiques à éviter** lors de cette étape, on prendra garde à ne pas :

- **adopter une définition trop restreinte ou au contraire trop large d'un des termes scientifiques** (se limiter par exemple à parler de la concurrence entre entreprises sans percevoir que le terme « concurrence » peut aussi faire référence à la concurrence fiscale entre États) ;
- **lire le sujet dans un sens seulement ce qui conduirait à en négliger un aspect important** (se limiter par exemple à parler des conséquences de A sur B mais oublier d'interroger celles que B peut aussi avoir sur A) ;
- **chercher à plaquer ses connaissances de cours sur le sujet** : il ne faut surtout pas vous demander dès maintenant ce dont vous allez pouvoir parler ou quelles parties

de votre cours vous pourriez utiliser : pour le moment, toute votre attention doit être focalisée sur le sujet et rien que le sujet !

4 Exemple

Analyse du sujet : « Dynamique démographique et dynamique économique »

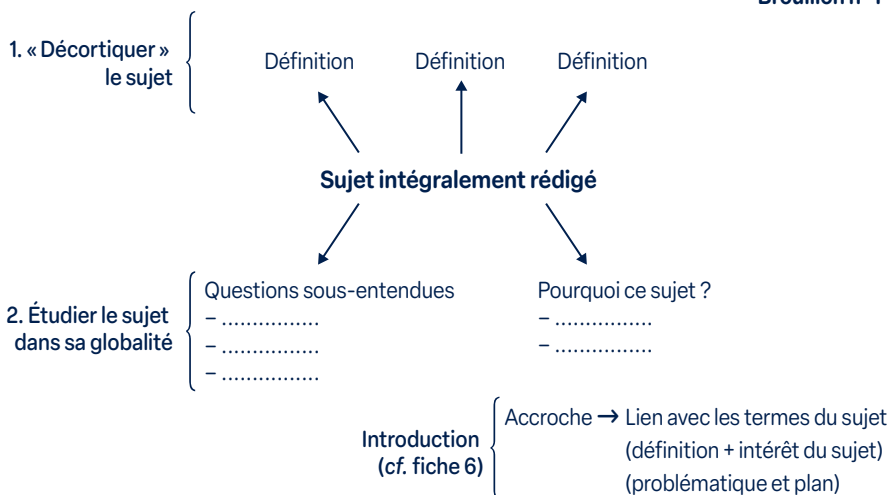
« Décortiquer » le sujet :

- **définition des termes scientifiques** : « dynamique démographique » (évolution des effectifs et de la structure d'une population résultant du mouvement naturel et du mouvement migratoire) et « dynamique économique » (changements d'ordre économique qui peuvent être favorables ou non à la croissance et au développement économique) ;
- **signification des autres termes du sujet** : quels sont les liens suggérés par la conjonction de coordination « et » ? Est-ce un lien de compatibilité ou au contraire d'incompatibilité ? Est-ce un lien de cause à effet ?

Étudier le sujet dans sa globalité :

- **identifier les questions sous-entendues** : quel impact de la croissance démographique sur l'économie ? Quel impact du vieillissement démographique sur l'économie ? Quel impact de la croissance et du développement sur la dynamique démographique ? La création d'un cercle vertueux entre les deux dynamiques est-elle possible ? À quelles conditions ? ;
- **se demander pourquoi ce sujet est proposé** : parce que les liens entre la dynamique démographique et la dynamique économique ne sont pas aussi simples que l'on pourrait le penser (la croissance démographique n'est pas forcément synonyme de croissance économique) et parce que la création d'un cercle vertueux peut être contrariée par les interactions réciproques entre les deux phénomènes.

Brouillon n° 1



Le plan provisoire : cadrer le sujet

La seconde étape de la dissertation consiste à élaborer un plan provisoire posant le cadre dans lequel va s'organiser la réponse au sujet. Il se distingue du plan détaillé (cf. fiche 4) dans la mesure où il ne fait pas apparaître les sous-parties et le détail des arguments : il dresse les grandes lignes directrices permettant de commencer à trier les connaissances via une première tentative de réponse.

Sur une seconde feuille de brouillon, on se livrera aux trois exercices suivants :

1 Définir le champ du sujet

Si certains intitulés délimitent la période et les pays concernés (*Le rôle de l'or dans l'économie mondiale depuis le XIX^e siècle dans une perspective historique*, HEC, 2010), d'autres n'apportent aucune précision (*La décroissance est-elle compatible avec l'État-providence ?*, HEC-ESSEC, 2023). Dans ce cas, il revient alors au candidat, en fonction de l'analyse qu'il a faite (cf. fiche 1), de préciser quel est le cadre historique et géographique pertinent. Il faut également délimiter les domaines de connaissance concernés par le sujet en s'aidant éventuellement des grands thèmes du programme d'ECG (croissance et développement, mondialisation, déséquilibres macroéconomiques, etc.).

2 Proposer des pistes de réponse

À partir de la question du sujet et/ou des questions sous-entendues par le sujet (cf. fiche 1), commencez à esquisser quelques pistes de réflexion qui permettraient d'apporter des éléments de réponse. N'hésitez pas à utiliser des formules simples (« Oui car... », « Non car... », « Cela dépend de... », etc.), et à reprendre mot pour mot dans un premier temps les termes du sujet. Pensez aussi à vous demander quels sont les lieux communs sur le sujet que vos connaissances pourraient vous aider à remettre en cause (« on a tendance à penser que mais... »), car bien souvent la dissertation doit servir à éclairer la compréhension d'un phénomène entravée par des idées préconçues. À l'aide d'un code couleur, terminez en regroupant en deux ou trois grandes catégories ces pistes de réflexion selon la réponse qu'elles semblent apporter au sujet.

3 Lister les connaissances qui permettraient de développer

Une fois que vous avez sous les yeux les pistes de réponse au sujet, il faut faire un petit état des lieux des connaissances qui vous permettraient de défendre telle ou telle idée (faits historiques et d'actualité, auteurs anciens et contemporains, théories, concepts, données statistiques, etc.). Pensez à mobiliser les trois disciplines (économie, histoire, sociologie) ainsi que les outils spécifiques à la macroéconomie et à la microéconomie

qui permettraient de formaliser votre raisonnement (cf. fiche 8). Ne négligez pas les références historiques car une bonne copie doit mettre en perspective le sujet en l'analysant aussi à la lumière des enseignements du passé. Le jury constate régulièrement que les meilleures copies sont celles qui mêlent judicieusement l'argumentation théorique et les faits historiques et contemporains. Pensez aussi aux données statistiques dont les rapports de jury regrettent qu'elles soient trop souvent négligées voire absentes des copies. Utilisez le code couleur choisi pour rattacher chaque connaissance à la piste de réponse correspondante. N'hésitez pas à ajouter ou modifier une de ces pistes de réponse si la liste des connaissances vous permet d'en faire apparaître un nouveau.

4 Les erreurs à éviter

Parmi les **erreurs classiques à éviter** lors de cette étape, on prendra garde à ne pas :

- **chercher à insérer des connaissances qui n'apportent rien à l'argumentation** : il est difficile pour les étudiants de faire le deuil de tout ce qui a été appris mais ne pourra pas être réutilisé dans la copie. Il faut pourtant sélectionner le plus pertinent pour prendre le temps de l'expliquer et de le développer (les rapports de jury précisent bien que les « copies puzzles » construites à partir de morceaux de cours qui n'ont pas de lien direct avec le sujet sont toujours sanctionnées) ;
- **proposer une réponse dite normative en donnant une opinion personnelle** : même lorsque la formulation du sujet est ambiguë (*Qu'est-ce qu'un bon SMI ?*, ECRICOME, 2023), n'oubliez pas que c'est la structure de votre plan provisoire qui est personnelle, et non les arguments sous-jacents qui doivent rester scientifiques et relever de l'analyse dite positive.

5 Exemple

Analyse du sujet : « Dynamique démographique et dynamique économique. »

Définir le champ d'étude du sujet : la formulation large du sujet ne fixe pas de cadre géographique et temporel explicite et il sera possible de mobiliser l'ensemble de la période et des pays concernés par le programme d'ECG. En termes de connaissances, on pourra puiser principalement dans celles reliées aux transformations démographiques, à la croissance et au développement, aux grands courants de pensée économique et aux politiques économiques et sociales.

Proposer des pistes de réponse : la croissance démographique peut favoriser la croissance économique mais ce n'est pas automatique (1). La croissance démographique peut menacer la soutenabilité de la croissance (1). Le développement et la croissance entraînent un phénomène de vieillissement démographique (2) qui peut menacer la croissance économique (2). La création d'un cercle vertueux entre les deux dynamiques semble donc difficile, à moins de l'accompagner de certaines politiques (3).

Lister les connaissances qui permettraient de développer : concept de transition démographique (2) ; rôle de la croissance démographique dans la révolution industrielle (1) ; vieillissement démographique (2) ; réforme des retraites dans plusieurs pays (3) ; Thomas Robert Malthus (1) ; Franco Modigliani (2) ; Paul Bairoch (1) ; identité de Kaya (1) ; etc.

Champs
du sujet

- Cadre historique ?
- Cadre géographique ?
- Thèmes ? Chapitres ?

Pistes de réponse

- Oui, car...
- Non, car...
- Cela dépend de...
- On a tendance à penser que...
- Mais en fait...

Liste des connaissances



Conclusion
(cf. fiche 5)

La problématique : identifier les problèmes du sujet

3

L'élaboration de la problématique est certainement une des étapes les plus difficiles. Souvent négligée par les étudiants, elle est pourtant cruciale, car il ne faut pas oublier que dissenter c'est produire un texte structuré et argumenté permettant de répondre à un problème. Les rapports de jury regrettent d'ailleurs les nombreuses copies descriptives et sans problématique qui ne peuvent être considérées comme de vraies dissertations faute d'avoir réussi à identifier le problème suggéré par le sujet. La problématique correspond à un « ensemble de problèmes dont les éléments sont liés » (dictionnaire Le Robert, édition 2000). Problématiser c'est donc identifier l'ensemble des questions pertinentes que peut se poser un observateur scientifique en fonction des outils, des notions et des points de vue existants. Quelques éléments peuvent servir de point de départ au candidat pour mener à bien cette étape.

1 Faire apparaître les tensions et questionnements du sujet

La problématique doit reformuler le sujet en en faisant apparaître les points saillants formulés en termes économiques. Utilisez l'analyse du sujet faite sur le brouillon 1 pour formuler une problématique qui permette d'englober les diverses questions sous-jacentes et de souligner l'intérêt du sujet identifié lors de la première étape (cf. fiche 1).

2 Synthétiser la réflexion originale menée autour du sujet

La problématique doit montrer comment le candidat s'est approprié le sujet à travers la réflexion personnelle qu'il a menée autour des tensions et questionnements soulevés par celui-ci. Pour cela, aidez-vous des pistes de réponse (ce sont elles qui répondront à la problématique choisie), et des lieux communs (la problématique doit inviter à dépasser l'évidence) que vous avez identifiés sur votre deuxième feuille de brouillon (cf. fiche 2).

La problématique pourra être inscrite en haut d'une troisième feuille de brouillon qui servira aussi à la construction du plan détaillé (cf. fiche 4). Si elle peut prendre la forme de plusieurs interrogations, on essaiera dans la mesure du possible de les synthétiser en proposant une question assez générale qui constituera la problématique centrale.